

<http://www.france24.com/fr/20180220-tuerie-parkland-lycee-jeunesse-americaine-fer-lance-mouvement-anti-armes-a-feu>

Ces jeunes Américains fer de lance du mouvement anti-armes à feu

© Rhona Wise, AFP | Emma Gonzalez, 18 ans, a pris la parole lors d'un rassemblement anti-armes à feu samedi 18 février à Fort Lauderdale (Floride).

Texte par [Françoise MARMOUYET](#) , [Claire MUFSON](#)

Dernière modification : 21/02/2018

Depuis le massacre du lycée de Parkland (Floride), de jeunes américains, pour la plupart survivants de la tuerie, se mobilisent pour le durcissement des législations sur les armes. Ce jour-là, 17 personnes, majoritairement des lycéens, ont été tuées.

Ils s'appellent Emma Gonzalez, Cameron Kasky, ou encore Lane Murdock et ont, pour les plus âgés d'entre eux, à peine plus de 18 ans. Depuis le [massacre perpétré dans un lycée de Parkland](#), en Floride, le 14 février, où 17 personnes – [majoritairement des lycéens](#) – ont été abattus par semi-automatique, ils sont les nouveaux visages du mouvement anti-armes à feu aux États-Unis.

Ces adolescents, pour la plupart survivants du massacre, tentent d'initier une mobilisation contre la législation sur les armes à feu dans leur pays, où le port d'armes est autorisé par le deuxième amendement de la Constitution. Depuis la fusillade, ils se sont exprimés dans de nombreux médias américains, ont pris la parole lors de rassemblements, et s'activent sur les réseaux sociaux sous la bannière [#NeverAgain](#) ("Plus jamais"). Il ne suffit pas de prier pour que cela ne se reproduise plus, clament-ils, il faut changer la loi pour faire cesser les tueries de masse. Cette mobilisation pourra-t-elle faire évoluer la législation américaine ? Elle semble, en tout cas, avoir plus d'impact que d'autres auparavant.

Une délégation de lycéens doit ainsi être reçue mardi 20 février au Capitole de l'État de Floride, à Tallahassee, pour rencontrer des élus locaux la veille d'une manifestation.

EMMA GONZALEZ, RESCAPÉE DE LA FUSILLADE DE FLORIDE, S'ADRESSE AUX POLITIQUES AMÉRICAINS

La chaîne de télévision CNN organise mercredi un débat sur les armes à feu diffusé dans tout le pays, auquel participeront des camarades de classe des victimes, ainsi que des parents et des responsables politiques de Floride.

Par ailleurs, les survivants ont annoncé l'organisation d'une grande manifestation à Washington le 24 mars pour réclamer le vote rapide d'une loi renforçant la réglementation sur les armes à feu.

"Honte à vous"

Ces survivants de la tuerie de Parkland, camarades des lycéens tués, sont en première ligne du mouvement. Et, parmi eux s'est distinguée Emma Gonzalez, 18 ans, dont l'image a fait le tour du monde. Le 17 février, lors d'une manifestation à Fort Lauderdale (Floride), son discours poignant et plein de colère a ému la foule et fait le tour des réseaux sociaux.

Cheveux ras et visage aux traits encore enfantins, elle s'est adressée aux responsables politiques américains. "À tous les hommes politiques ayant reçu des dons de la NRA [National Rifle Association], honte à vous", a-t-elle lancé, après avoir fustigé Donald Trump pour avoir reçu le soutien de l'association pro-armes à feu pendant la campagne présidentielle de 2016.

"Si le président me dit en face que c'était une terrible tragédie (...) et qu'on ne peut rien y faire, je lui demanderai combien il a touché de la National Rifle Association. Je le sais : 30 millions de dollars", a dit rageusement la jeune fille de 18 ans. Elle était cachée dans l'amphithéâtre du lycée quand Nikolas Cruz, ancien élève de l'établissement, a ouvert le feu dans les couloirs.

Mercredi, sur CNN, elle aura notamment face à elle le sénateur républicain de Floride, Marco Rubio, vivement critiqué pour avoir accepté des millions de dollars de financement politique de la part du lobby des armes.

Parler haut et fort

Peu après le massacre, Cameron Kasky, un lycéen en classe de première au lycée de Parkland, est lui aussi apparu dans de nombreux médias pour dénoncer les lois américaines. Avec deux autres amis du lycée, il a fondé le groupe Facebook "[Never again](#)", pour rassembler les témoignages et les marques de soutien aux élèves de Parkland. Sous le hashtag #NeverAgain, les citoyens américains expriment désormais leur indignation et en appellent à un changement de législation.

Le jour de la fusillade, David Hogg a quant à lui sorti son téléphone portable pour faire témoigner ses amis cachés à ses côtés dans un placard pour échapper à la tuerie. Sur ces courtes vidéos publiées sur le Net, des jeunes réclament déjà une révision des lois sur le port d'arme.

À l'autre bout du pays, d'autres adolescents ont pris la parole. Lane Murdock, une élève de 15 ans qui vit dans le Connecticut, à une trentaine de kilomètres de l'école élémentaire Sandy Hook, théâtre du massacre de 20 enfants et six adultes en décembre 2012, a lancé [une pétition en ligne](#). Objectif : appeler les lycéens à manifester pour commémorer le 19e anniversaire de la tuerie de Columbine (12 élèves et un professeur tués en 1999), le 20 avril prochain. Plus de 73 000 signatures ont pour l'heure été récoltées.

Lane Murdock

[@lanemurdock2002](#)

Hi twitterverse! I want to thank you for the overwhelming support with [#NationalSchoolWalkout](#). There is a lot of work to be done and we are pushing forward steadily. Love to you all.

[16:11 - 19 févr. 2018](#)

"Ces jeunes sont nés dans un monde meurtri par l'attaque de Columbine et sont rompus aux exercices de sécurité et aux comportements à adopter en cas d'attaque (...) Avec leurs amis, ils se sont demandés si cela pouvait se produire dans leur établissement et qui était susceptible de passer à l'acte. Aujourd'hui, cette génération est presque adulte. Et quand un tueur abat 17 personnes dans leur lycée de Parkland, la première réponse de nombre de ses camarades n'est pas de faire son deuil en silence, mais de parler haut et fort (...) pour prendre part au débat national sur les armes à feu", [analyse ainsi le New York Times](#).

Plus de 13 000 homicides par arme à feu depuis 2015

Andrew Patrick, chargé des relations presse pour la "Coalition contre les violences par arme à feu", voit dans ce nouvel activisme l'opportunité de faire pression sur les législations qui ont court dans les différents États américains. "Ce mouvement de lycéens s'ajoute à une longue liste de mobilisations, comme celle de la communauté LGBT après le massacre d'Orlando, qui sont en train de construire une coalition pour

vaincre le lobby des armes à feu et faire des États-Unis un pays plus sûr", a-t-il confié à France 24.

Donald Trump a-t-il entendu la colère et la détermination de ces adolescents ? Le président américain a en tout cas fait savoir, le 19 février, qu'il soutenait un renforcement du contrôle des antécédents des acheteurs d'armes à feu.

Depuis le début de l'année, 18 fusillades ont été recensées dans des établissements scolaires aux États-Unis. Près de 13 000 homicides par arme à feu ont été perpétrés depuis 2015, et plus de 4 400 de ces victimes avaient moins de 24 ans, indique le Centre fédéral de contrôle et de prévention des maladies (CDC) dans son dernier rapport sur la mortalité aux États-Unis.

<http://www.lefigaro.fr/international/2018/02/15/01003-20180215ARTFIG00269-tuerie-dans-un-lycee-en-floride-un-adolescent-au-gout-immodere-pour-les-armes-a-feu.php>

Tuerie dans un lycée en Floride : un adolescent au goût immodéré pour les armes à feu

- Par [Roland Gauron](#)
- Mis à jour le 20/03/2018 à 10:41
- Publié le 15/02/2018 à 17:30

VIDÉO - Nikolas Cruz, 19 ans, avait précédemment été exclu du lycée de Parkland où il a tué 17 personnes mercredi. Ses anciens camarades le décrivent comme solitaire et passionné par les armes. Selon une association de lutte contre l'antisémitisme, il faisait partie d'un groupuscule néofasciste.

Armé d'un fusil d'assaut, un masque à gaz sur le visage et des grenades fumigènes à la main, l'adolescent est entré dans l'établissement avant de déclencher peu avant la fin des cours l'alarme incendie pour faire sortir les 3300 élèves de leur salle de classe. Nikolas Cruz, 19 ans, a tué 17 personnes et blessé 13 autres mercredi dans un lycée de Parkland, en Floride. L'auteur de la fusillade s'est finalement rendu aux

autorités, sans opposer de résistance. Il a été mis en examen de 17 meurtres avec préméditation. La police n'a pour l'heure livré aucun motif. «C'est juste le mal à l'état pur», a déclaré, sans doute un peu désarmé, le gouverneur de Floride, Rick Scott. Le portrait du tireur, encore parcellaire, laisse poindre le visage d'un adolescent à problèmes, vouant une passion malsaine aux armes.

» **LIRE AUSSI - Dix-sept personnes abattues dans une école de Floride par un ancien élève**

Nikolas Cruz connaissait parfaitement la Marjory Stoneman Douglas High School pour l'avoir fréquentée, ce qui explique notamment le nombre élevé de victimes. Il en avait été expulsé l'année dernière pour des raisons disciplinaires, fait savoir le shérif du comté, Scott Israel, sans en préciser la raison précise. Mais son passage n'avait pas laissé une grande impression chez les enseignants. «Il y a eu des problèmes quand il a menacé des étudiants l'année dernière et je pense qu'on lui a dit de quitter le campus», se souvient dans le Miami Herald Jim Gard, professeur de mathématiques qui l'a eu dans sa classe. L'enseignant croit aussi savoir que la direction avait même prévenu de ne plus accepter l'élève sur le campus. Il avait, à en croire plusieurs lycéens cités dans la presse locale, apporté une arme à feu dans son sac à dos.

«**Une sorte de paria**»

Les lycéens qui l'ont côtoyé, eux, se souviennent surtout de sa passion immodérée pour les armes. Sur un compte Instagram, identifié comme le sien par plusieurs médias, Nicolas Cruz exhibe des armes en tout genre. Des messages «très, très alarmants», reconnaît le shérif. «Il était fou d'armes à feu», confie à Reuters Chad Williams, 18 ans. «Il n'avait pas beaucoup d'amis». «Une sorte de paria», précise-t-il. Il aimait tirer «parce que ça lui procurait une sensation d'ivresse», assure un autre élève sur la chaîne locale WSVN-7. L'adolescent avait participé à une formation financée par l'armée. Et Nikolas Cruz aurait pris part à des entraînements paramilitaires ainsi organisés par la «Republic of Florida», un groupuscule prônant la supériorité de la race blanche.

«Nous n'avons reçu aucun avertissement, aucune indication», s'est défendu Robert Runcie, le proviseur du lycée. «À notre connaissance, aucune menace n'avait été

proférée.» Mais, selon BuzzFeed, le FBI avait été alerté en septembre dernier par un abonné de la plateforme YouTube sur le commentaire laissé par un utilisateur du même nom: «Ça sera mon métier d'aller tirer dans les écoles». Peu après la tuerie, la police fédérale aurait appelé cet abonné à propos du signalement, toutefois les enquêteurs n'étaient pas parvenu à déterminer qui était l'auteur du mystérieux commentaire. Le FBI n'a pas formellement confirmé que l'utilisateur signalé était bien l'auteur de la fusillade.

Né en septembre 1998, Nikolas Cruz a passé toute son enfance à Parkland, où il a été adopté par un couple dès son plus jeune âge avec son petit frère. Son père adoptif est décédé à ses six ans, sa mère en novembre dernier d'une pneumonie. «Je sais qu'elle avait eu quelques problèmes avec eux, surtout l'aîné. (...) Il avait comme des difficultés émotionnelles», raconte dans le Sun Sentinel une proche de la famille. Selon elle, il était sous traitement pour cette raison. Après le décès de sa mère, Nikolas Cruz a été recueilli chez des amis à Broward. «Il était un peu excentrique et il était déprimé par la mort de sa mère, mais qui ne le serait pas?», raconte dans le même quotidien l'avocat de cette famille qui préfère rester anonyme. Il précise que le fusil d'assaut de type AR-15 appartenait à l'adolescent. L'arme était rangée dans une armoire fermée. Seulement, Nikolas Cruz en possédait la clé.